

À la rencontre des nouveaux travailleurs nomades

Ils ont des profils différents mais tous ont été séduits par le fait de travailler en toute liberté. Depuis leur domicile ou au bout du monde, ces travailleurs nomades et entrepreneurs ont dû faire face aux difficultés du freelance mais ne regrettent pas leur choix.

Temps de lecture : minute

27 mai 2022

" Les seules contraintes que tu as sont celles que tu te fixes. " Après plusieurs années d'études de commerce, Maxime Cerboni a décidé de se lancer en tant qu'indépendant. Depuis deux ans, il travaille sur sa société Fitpreneur à travers laquelle il propose du coaching et de la remise en forme physique et mentale pour les chefs d'entreprises. Ce dernier a toujours eu l'ambition de créer son entreprise. Au lieu d'avoir une première expérience professionnelle, il a préféré se lancer immédiatement en freelance après ses études. " Je ne voulais pas prendre le risque de tomber dans le confort d'un CDI et ne plus avoir le courage de le quitter. " Ce choix, il l'a fait sans regret. " Je fais un métier passion et je ne me force jamais à faire ce que je ne veux pas faire ", dit-il, satisfait.

Travailler en toute liberté. C'est ce qui a convaincu Claire*, rédactrice et amoureuse des voyages, fatiguée du quotidien millimétré des bureaux parisiens. *" Avec le Covid-19 et le télétravail, j'ai découvert une autre manière de travailler. Je me suis rendue compte que je pouvais être efficace et créative tout en profitant d'un meilleur cadre de vie "*, souligne la jeune femme. Désormais celle-ci exerce son activité en auto-entrepreneuriat depuis la Bretagne, l'Espagne ou encore l'Allemagne.

" C'est unique de pouvoir cumuler emploi et voyages. "

Claire n'est pas la seule à avoir remis en question tout son mode de vie. Nombreuses sont les personnes qui se trouvent dans des questionnements profonds après des années d'activité et repartent à zéro. *" Le Covid-19 a en effet entraîné des mouvements sociétaux, une conscientisation des problématiques sociales et écologiques. Avec le confinement, les personnes se sont retrouvées seules chez elles, face à elles-mêmes pendant un mois. Pour beaucoup, il s'agissait de la première fois. Cela a déclenché une prise de conscience, une envie de ne pas revenir à sa vie d'avant "*, décrit Thomas Burbidge, créateur d'expériences pédagogiques pour les indépendants et freelances, actuellement en partenariat avec Adobe.

Apprendre sur le tas

L'aventure du " digital nomadisme " n'est cependant pas un long fleuve tranquille. Une fois passé le cap de l'hésitation ou même de la démission, tout reste à construire. Et tous s'accordent à dire qu'être freelance s'apprend sur le tas. *" On se retrouve seule, face à soi-même et une montagne de travail "*, prévient Salomé Alfonsi, graphiste. Après cinq années d'études et une alternance, le besoin d'une pause s'est fait ressentir. *" Je voulais tout de même être productive et j'ai donc décidé d'être freelance. "* Finalement, le fait de travailler directement avec le client sans avoir à faire valider et rectifier le projet par une hiérarchie l'a séduite. *" Le projet t'appartient totalement. "* Mais personne, pas même durant ses études, ne l'avait préparée à toutes les tâches nécessaires au bon déroulement de son auto-entreprise : se faire connaître, trouver des clients, développer son réseau, présenter un pitch complet tout en s'assurant que l'idée ne soit pas volée, sans parler de l'administratif...

Pour Salomé Alfonsi et Maxime Cerboni, le plus difficile s'est avéré être la gestion de leurs émotions. *" Au début, on pense que tout va être beau et*

rose mais on se confronte rapidement à la réalité du terrain. Et on ressent vite le syndrome de l'imposteur ", admet Maxime Cerboni. Dans son approche, Thomas Burbidge intègre justement la dimension émotionnelle et la connaissance de soi. " Il est nécessaire de lier toutes les facettes de qui on est en tant qu'être humain et de créer son mode de travail autour de ça. " Selon le professionnel, la dimension communautaire est également très importante et c'est ce dont Salomé Alfonsi reconnaît avoir parfois le plus besoin. " Dans cette traversée du désert, il est très important de trouver une oasis pour se ressourcer. L'idée, c'est de se reconnecter avec d'autres personnes ", estime Thomas Burbidge. C'est justement ce qu'a mis en place Maxime Cerboni : " J'ai contacté des personnes qui se sont lancées dans le même domaine. On mène sa barque seul mais il faut aussi échanger avec un groupe. Au sein de ce réseau, on s'entraide et on se donne des astuces. "



À lire aussi

13 villes en Europe où il fait bon télétravailler

Organiser son environnement

Outre le besoin de faire partie d'une communauté, trouver son rythme et être efficace et concentré lorsque l'on travaille de chez soi ou en voyage n'est pas chose aisée. Si Maxime Cerboni et Salomé Alfonsi ont réussi à créer un espace de travail, ce n'est pas le cas de Claire. " *Je travaille dans des hôtels, des cafés, parfois dans les transports en commun. Chez moi, je n'ai même pas de bureau !* " Le site [WorkFrom](#) est d'ailleurs son meilleur allié pour trouver un espace de travail où qu'elle soit. L'un des enjeux du nomadisme est en effet d'être moins dépendant des choses matérielles. " *Si l'environnement change tout le temps, il est possible en revanche d'organiser son environnement numérique* ", suggère Thomas Burbidge. Pour cela, il existe de nombreux outils tels qu'[Asana](#) ou [Trello](#) pour la gestion des tâches et événements. Tandis que certains logiciels, comme [Adobe Acrobat](#) par exemple, proposent des outils tout-en-un pour plus d'agilité dans son entreprise. Au programme : des fonctionnalités pour créer, modifier et protéger ses documents PDF et formulaires, en temps réel et depuis n'importe où.



À lire aussi

Indépendants, voici 20 solutions pour vous aider à gérer votre

activité

De son côté, Claire effectue ses réunions via Zoom ou Slack qui ne sont plus à présenter depuis l'explosion du télétravail et Salomé échange avec les clients autour des projets via Drive et la suite Google. D'autres outils tels que Quickbooks soulagent les indépendants des tâches moins intéressantes mais obligatoires comme la gestion de factures et la comptabilité. Thomas Burbidge encourage l'utilisation de tous ces outils. *" En freelance, tout l'enjeu est de savoir comment mieux faire ce que je fais, avoir des résultats pertinents et efficaces pour le client tout en investissant moins de ressources et moins de temps. "*

**Le nom de famille est resté confidentiel.*

Maddyness, partenaire média d'Adobe

Article écrit par Maddyness, avec Adobe